

# Pourquoi le franc suisse faiblit malgré les tensions mondiales

**Monnaie et guerre** La devise suisse ne s'est pas renforcée malgré le conflit en Iran. Un fait surprenant tant elle est considérée comme une valeur refuge lors de crises.

**Nicolas Pinguely**

Surprise, le franc ne s'est pas envolé avec la guerre en Iran. Ceci est étonnant tant la devise suisse est considérée comme une valeur refuge lorsque l'économie mondiale péclote ou que la géopolitique se fait menaçante. Cette dernière s'est même effritée ces dernières semaines, passant de 0,9 à 0,9250 franc. Les vacanciers suisses prévoyant de partir à l'étranger doivent-ils s'inquiéter?

À court terme, oui. «Le franc a fortement reculé contre la devise européenne et se retrouve aujourd'hui à un niveau moins élevé qu'avant le déclenchement de la guerre en Iran», observe Sébastien Gyger, responsable de l'investissement de la BCV à Lausanne. Le mouvement pourrait se poursuivre, car la désescalade actuelle au Moyen-Orient fait du bien. Les investisseurs semblent soulagés et la demande pour le franc suisse diminue. «D'une manière ou d'une autre, les belligérants devront trouver une porte de sortie à ce conflit, poursuit-il. Je m'attends à ce que l'euro grimpe à 0,95 contre le franc ces prochains mois.»

## La BNS fait le travail

Mais pourquoi donc le franc a-t-il reculé pendant la guerre? Le premier moteur de cet effritement est lié à la stratégie de la Banque nationale suisse (BNS). Cette dernière s'emploie à freiner «toute appréciation excessive du franc» pour défendre la compétitivité des sociétés exportatrices suisses.

«Lors de sa réunion de mars, l'institution a clairement fait savoir qu'elle interviendrait sur le marché des changes si nécessaire», rappelle Daniel Varela, directeur des investissements de la banque Piquet Galland. À y regarder de plus près, la BNS semble avoir tracé une ligne rouge psychologique à 0,90 franc, un véritable plancher.

Le second moteur est lié à l'inflation qui se fait menaçante en Europe et aux États-Unis.



La devise suisse a reculé ces dernières semaines contre l'euro, passant de 0,9 à 0,92 franc. Keystone/Christian Beutler

## «Je m'attends à ce que l'euro grimpe à 0,95 contre le franc ces prochains mois.»

**Sébastien Gyger**

Responsable de l'investissement de la BCV à Lausanne

Cette menace inflationniste est nourrie par l'envolée des prix de l'énergie, pétrole et gaz en tête. Le cours de l'or noir est par exemple passé de 70 à plus de 100 dollars le baril ces dernières semaines.

Cette situation a provoqué une tension sur les taux d'intérêt européens. Dès lors, les investisseurs privilégient les placements en euro, au détriment de ceux en franc. «Pourquoi je resterai sur des taux suisses qui ne paient rien, alors que sur l'Europe ça me rapporte 2,7%, soit 0,6% de plus qu'il y a un mois», illustre-t-il.

Pour juguler l'inflation, la Banque centrale européenne (BCE) devrait procéder à deux augmentations de 0,25% de ses taux directeurs, en avril et juin, ce qui les portera à 2,5%, selon le consensus des économistes. Mais rien de tel n'est attendu de la part de la BNS, qui devrait garder le loyer de l'argent à 0%. «Le renchérissement des prix est plus vif en Europe qu'en Suisse, rappelle Othman Boukrami, directeur général de Record Currency Management. C'est pour cela que la monnaie européenne va encore s'apprécier à court terme contre le franc, car les investisseurs anticipent ce scénario de resserrement monétaire dans la zone euro.» Selon lui, le cours peut monter «à 0,95, voire 0,97 franc d'ici à l'été».

Pourtant, cet «effritement» du franc ne serait qu'une parenthèse. À moyen terme, les fondamentaux économiques suisses militent pour une reprise de l'appréciation du franc. «Cela s'explique par l'écart de croissance des prix à la production entre la Suisse et le reste de l'Europe qui

se creuse», expliquait dans nos colonnes Arthur Jurus, responsable des investissements pour la banque privée ODDO BHF Suisse. Sur le plan économique, cet écart s'ajuste mécaniquement au travers de la hausse du franc. «On devrait terminer l'année vers les 0,9 franc», anticipe ainsi Othman Boukrami.

## Le calme au Moyen-Orient

Daniel Varela estime même que cela pourrait survenir plus vite qu'anticipé. Pourquoi? Si le calme revient durablement au Moyen-Orient et que le détroit d'Ormuz rouvre, entraînant le pétrole vers les 70 dollars, l'inflation européenne pourrait refluer plus vite que prévu. «Le différentiel de rendement entre le franc et l'euro se contracterait alors», explique-t-il. Ce qui pourrait, selon lui, ramener le cours «vers 0,9 franc déjà cet été».

Autrement dit, le bol d'air frais qu'offre le recul actuel du franc aux exportateurs du pays risque de ne pas durer. Mais les vacanciers suisses pourront, eux, garder le sourire.